

En résumé de 1890 à 1894 le commerce du Turkestan chinois avec la Russie a passé de 8,500,000 francs à 13 millions environ. Pour les intendances de Kâchgar et d'Aksou les exportations sont notablement supérieures aux importations (3 millions contre 2,500,000 en 1890, 5 millions contre 3,500,000 en 1894) tandis que pour les intendances d'Ouroumtchi et de Kouldja elles sont inférieures en moyenne (4, 5 contre 6,75 en trois ans). La raison en est que ce dernier pays est surtout un pays d'élevage, presque dépourvu d'industrie. Les exportations en consistent principalement en laines et peaux et en bétail. Les chevaux de Karachahr sont célèbres et l'on en envoie partout même sur le territoire russe, qui cependant élève un grand nombre de ces animaux. Inversement la présence d'un gouverneur général à Ouroumtchi, d'un maréchal manchou et d'un général chinois à Kouldja cause une consommation assez considérable d'objets de luxe et de fantaisie produits par l'industrie européenne, tels que cigarettes, eau-de-vie et liqueurs, etc. Il faut également beaucoup de chevaux pour la remonte de la cavalerie. Au contraire les intendances de Kâchgar et d'Aksou ont une industrie active et la ville de Khotan seule fournit une grande partie des objets manufacturés, tels que cotonnades, tapis et feutres, qui s'exportent en Russie, et, grâce à elle, la balance du commerce est favorable, même sur ce point, au Turkestan. L'exportation des cotonnades de Khotan et de Kâchgar s'accroît sans cesse, elle a monté de 2,080,000 francs à 3,060,000 en 1894, tandis que l'importation des cotonnades russes n'a pas dépassé en cette dernière année 2,360,000 francs.

Aux exportations signalées plus haut il conviendrait d'ajouter l'or et le *hachich*. L'entrée en Russie de métaux précieux provenant du Turkestan chinois n'est marquée sur les statistiques que pour la somme dérisoire de 53,000 francs. Il est probable qu'une assez importante quantité d'or échappe aux investigations de la douane. Quant au *hachich*, dont les Sartes de Transoxiane ne sont pas moins friands que les habitants de la Kachgarie, l'importation en est interdite par le gouvernement russe pour une raison humanitaire. Par suite il ne